

Que
demande
le peuple ?



DOSSIER DE PRESSE

Xavier, cadre dynamique, décomplexé et ambitieux,
est le communicant de Manuel Valls.

Malgré les sondages en chute libre, les scandales d'État,
la crise de confiance, la mission qu'il a acceptée a pour objectif
de redonner le moral au peuple de France
et de le réconcilier avec ses dirigeants. Impossible ?
Impossible n'est pas Xavier.

Guillaume Meurice continue de cultiver dans ce nouveau spectacle
sa vision satirique et acide de la société.
Le constat est pertinent et impertinent, souvent grinçant,
mais toujours vrai et forcément drôle.

Guillaume Meurice



Auteur et comédien : Guillaume Meurice
Metteur en Scène : Francisco E Cunha
Mise en lumière : Julie Duquenoÿ

«Un texte exaltant.
Un humour cinglant»
LA PROVENCE

«Sans détour, sans tabou,
maniant avec talent
les mots et la pensée,
il réussit le pari fou
de se faire adorer et détester»
THÉÂTRORAMA

«Digne héritier
de l'humour bête et méchant,
(...) subtil comme une hache
confiée à un parkinsonien»
CHARLIE HEBDO



MENTION OBLIGATOIRE :
RADIO FRANCE / CHRISTOPHE ABRAMOWITZ

À propos de Guillaume Meurice...

Élève turbulent durant toute sa scolarité, Guillaume Meurice était encore bien loin de s'imaginer jusqu'où la mention « N'arrête pas de faire le pitre », présente sur tous ses bulletins scolaires, allait le mener.

Formé au sein du Cours Florent, il eut l'occasion d'éprouver et de prouver ses capacités dans son domaine de prédilection : la comédie.

Le travail d'auteur faisant également partie de ses appétences, c'est tout naturellement qu'il écrit et interprète son premier One man show intitulé « Tout le monde y passe ». Un spectacle récompensé dans de nombreux festivals à la fois par le jury et le public, qui lui permet également d'accéder aux premières parties d'humoristes reconnus, mais aussi de devenir lauréat du Fond SACD Humour en 2012.



Retrouvez Guillaume Meurice sur France Inter

en tant que chroniqueur tous les jeudis dans la matinale
et en tant qu'envoyé très très spécial tous les jours dans
l'émission de Charline Vanhoenacker « Si tu écoutes, j'annule tout ».

16 juillet 2014 – LA PROVENCE

ATTILA THÉÂTRE

Que demande le peuple ? (**)**

Un air de Ben Affleck, une voix de stentor, un sourire Freedent. Xavier a tout du jeune cadre dynamique travaillant dans une boîte de communication. N°2 de la société, bientôt n°1 car – "par chance" - son boss serait atteint d'une maladie incurable, expert du « théâtre en entreprise », il se régale à nous parler de politique, nous révéler pourquoi les français sont mécontents, nous expliquer de façon rapide et évidente la crise financière, et nous montrer que la publicité peut faire rêver de tout, même d'un rouleau de papier toilette. Guillaume Meurice est un humoriste dont la réputation n'est plus à faire. Manifestement passionné par la politique, il partage ses réflexions et ses anecdotes avec un humour sympathique et pourtant ô combien cinglant. Son élocution est parfaite, son texte exaltant, et ses interactions avec le public ne peuvent que nous ravir. En un mot : merci !

/LAURELINE ANDRE

→ Humour dès 10 ans, jusqu'au 27 juillet à 16h30. 15/10 €.

☎ 06 52 53 99 13. <http://www.agenced.fr>

Le festival a généré des rires en cascade

Le festival du rire de Villedieu-sur-Yonne a trouvé son public.

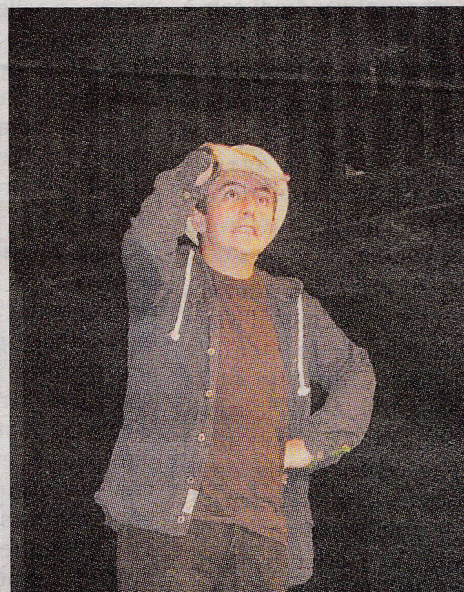
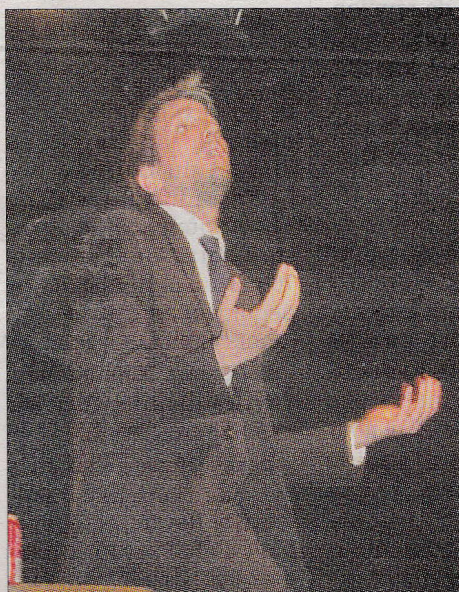
Près de 250 personnes ont applaudi vendredi et samedi soirs les spectacles proposés pour cette quatrième édition, parrainée par le caricaturiste et sculpteur sur glace Sébastien Dieu.

En ouverture, le jeune Sacha a démontré un talent déjà bien affirmé. Il a campé un magicien un peu loufoque dans un numéro original et sympathique.

Guillaume Meurice ovationné

À sa suite, Nelson José a tout de suite établi la connivence avec le public. Spontané et inventif, il a choisi le prisme de la famille pour aborder avec espièglerie les thèmes de la différence et dresser une galerie de portraits piquants et hilarants.

Samedi, Marcus et Miguel ont fait le plein de la salle du théâtre avec leurs personnages bien connus



INCISIF. Guillaume Meurice a dévoilé les dessous de la communication tandis que le jeune Sacha se révélait dans un numéro de magicien plutôt loufoque. PHOTOS C. T.

de techniciens de surface dans un spectacle entièrement renouvelé.

Irrévérrencieux, délirants, ils ont enchaîné les situations cocasses et les dialogues facétieux qui font mouche.

Le festival s'est terminé en apothéose avec Guillaume Meurice, le chroniqueur de France In-

ter. Le comique, qui a des attaches à Etigny, met en scène un communicant qui décrypte ses méthodes, analyse le langage, met en évidence le cynisme des discours, leur articulation avec la politique, la crise, et apporte une réflexion sur l'actualité. Caustique, incisif, pertinent, son one-man-show

satirique a été ovationné. ■

C. T.

Charline Vanhoenacker entend « faire sens » avant de « faire rire ». Avec Alex Vizorek.



L'INFO OUVRE LES VANNES

Des humoristes en reportage et des journalistes portés, comme ils le disent, sur la « déconne »... Après le Septante-cinq de l'été, Charline Vanhoenacker a pris les rênes de ce mag d'information mi-intello mi-potache. Rien à annuler !

11
Si tu écoutes,
j'annule tout
LUNDI au
VENDREDI 17.00
France Inter

Personne, jamais, n'aurait parié un sou sur la réussite d'une entreprise radiophonique vendue comme suit : « Au côté d'une journaliste belge encore novice en présentation, on va mettre deux humoristes inspirés par les sujets sérieux, deux intellectuels un peu marrants, et, tous ensemble autour d'un invité référent, ils nous amuseront intelligemment. » Un divertissement pensé comme une punition, où on rit des infos mais pas trop ? Si tu écoutes, j'annule tout, ou le prototype du projet improbable.

Pourtant, ce « magazine d'actu tiré vers la déconne » a rapidement trouvé son style – potache et chansonnier. Sans doute parce que sa présentatrice, Charline Vanhoenacker (la billettiste d'avant 8 heures dans la matinale de Patrick Cohen), carbure aux idées claires : journaliste impénitente à l'ironie débridée, elle prétend « faire sens »

avant de « faire rire ». Ni le choix des informations traitées (le Mondial de l'auto, la Manif pour tous, etc.), ni les limites qu'elle pose à l'humour (« sauf exception, on ne rigole pas des morts »), ni les reportages absurdes de Guillaume Meurice ne souffrent l'à-peu-près. La composition de sa bande ne relève d'ailleurs pas davantage du hasard : André Manoukian et Clara Dupont-Monod étaient, l'an dernier, ses camarades de petits matins blêmes (elle coanimait le 5-7, ils intervenaient dans le 7-9) ; son réalisateur, Benjamin Riquet, a été son professeur de radio et celui d'Alex Vizorek au Septante-cinq – le rendez-vous qu'ils ont partagé, deux étés durant, sur Inter. De chacun, elle savait quelle part d'autodérision, et quelle contribution au « fond », elle pouvait attendre. « J'aime les moments intellos que proposent André et Clara, lorsqu'ils développent leur propos avec leurs tripes, justifie l'ancienne correspondante à Paris du quotidien belge

Le Soir. Mais j'aime aussi quand les vannes font exploser l'actu. Ce résultat hybride, c'est précisément ce que je voulais. » Jusqu'au titre de l'émission, déroutant comme une faute d'inattention, qu'elle a défendu bec et ongles contre l'avis de sa direction.

Inné (et non fabriqué...), l'esprit d'équipe circule. Spontanée, la drôlerie surgit au gré de réflexions malignes sur les événements du jour et dans l'échange avec les invités (des journalistes, connus ou non, auteurs de scoops et de livres, mais aussi des écrivains en promo). Encore artisanale, l'émission s'installe. Malgré un défaut à nos yeux rédhibitoire : son horaire de diffusion. Pourquoi attendre 17 heures pour s'amuser de ce dont on rirait volontiers dès 11 heures, dans le créneau prévu à cet effet – actuellement occupé par *La bande originale* ? Si le public adhère (et écoute), on partage, on échange... ou on annule ?

– Aude Dassonville

octobre 2014 - FHM

GUILLAUME MEURICE

Tout comme Pierre-Emmanuel Barré, Guillaume Meurice fait la joie des auditeurs de France Inter (à la fois dans *Le 5/7* et dans *Si tu écoutes, j'annule tout*). C'est aussi un homme de scène, à la plume acide et impertinente et à l'humour grinçant et satirique mais ô combien ancré dans un constat et une vision de notre société à la fois pertinente et... vraie. À découvrir.

Que demande le peuple ? à La Nouvelle Seine, le mercredi à 21 h 30.

VERDUN



■ Xavier, alias Guillaume Meurice, le communicant de Manuel Valls, a plus d'un tour dans son sac.

Spectacle

Le Grenier reçoit Xavier le communicant de Manuel Valls

Les spectateurs du Grenier Théâtre attendaient son retour avec impatience ce vendredi soir à Verdun. Il les avait tant fait rire deux ans auparavant...

Et ils n'ont pas été déçus même si, pour son second one-man-show, Guillaume Meurice n'est plus Guillaume Meurice, le très drôle chroniqueur de France Inter. Il devient Xavier, publicitaire et communicant de Manuel Valls.

Pendant plus d'une heure, il dévoile tous les secrets de son métier en démontrant comment une canette de boisson gazeuse ou du papier toilette rose peuvent devenir sensuels.

Il fera même de la magie, avec plus ou moins de succès. Et tout cela en espérant que le cancer de son directeur ne soit pas

guérissable afin qu'il puisse devenir le numéro 1 de la boîte dans laquelle il travaille. Mais la devise est bien connue: rien ne se passe jamais comme prévu. Finalement, à la question toute simple « Que demande le peuple ? » posée par Guillaume Meurice dans son spectacle, la réponse l'est également: du rire, de l'humour, beaucoup d'humour... Et le public a obtenu ce qu'il attendait.

Haut la main !

Il reste encore une représentation aujourd'hui à 15 h au Grenier Théâtre pour en profiter.

📞 Réservations,
renseignements :

le Grenier Théâtre,
37 rue du Fort-de-Vaux à
Verdun ; tél. 03.29.84.44.04 ou
contact@legreniertheatre.com ;
www.legreniertheatre.com

Guillaume Meurice fixe le cadre au Tribunal

Entre ses tournées et ses chroniques sur France Inter (tous les jours de 17 à 18 heures dans *Si tu écoutes, j'annule tout* et tous les jeudis matin à 6h55 dans le 5-7), l'humoriste Guillaume Meurice est un homme très occupé. Ce qui ne l'empêchera pas d'apporter son regard caustique et sa vision satirique, parfois acide, sur la société dans son nouveau spectacle *Que demande le peuple?* au théâtre du Tribunal. Il y incarne un cadre dynamique et ambitieux qui est le communicant de... Manuel Valls, le Premier ministre.

D'où vient cette passion pour le one-man-show ?

J'ai toujours été passionné depuis mon enfance par les humoristes, l'écriture et le spectacle. Je suis arrivé à Paris en 2002, j'ai suivi des études de théâtre au cours Florent et j'ai commencé à écrire des articles humoristiques sur un blog. J'ai ensuite conçu mon premier spectacle, *Tout le monde y passe*. Scènes et festivals se sont succédé, avec toujours autant de plaisir et de nombreux prix. Je crois que j'avais trouvé ma voie et j'ai écrit ce nouveau spectacle que j'ai présenté à Avignon et que je joue depuis le mois de mars. Puis sont venues les chroniques à la radio qui me passionnent toujours autant. Je m'amuse beaucoup même si le rythme est soutenu.

Que vous apporte la scène ?

Avant tout une liberté totale d'expression à travers l'humour qui est un vecteur très intéressant pour véhiculer les



(DR)

idées. Je voulais depuis longtemps faire un spectacle sur la communication qui verrouille le monde. C'est un rapport tout particulier avec mes sujets de prédilection qui sont l'actualité et l'évolution de la société. Mon personnage est donc le communicant de Manuel Valls et il a un rôle précis : tenter de réconcilier le peuple (donc les spectateurs) et les politiques. Inutile de vous dire qu'il y a du travail!

Comment définissez-vous ce personnage ?

Il utilise toutes les grosses ficelles et l'empathie de la communication mais je l'ai voulu quand même assez humanisé et en tout cas suffisamment éloigné de ces « spin doctors » dont le cynisme n'a pas de bornes. À travers lui et à travers cet humour décapant issu bien sûr de la caricature, je souhaite faire comprendre à mes contemporains qu'il faut être plus vigilant face à cet habillage séduisant qui les détourne parfois de leur libre arbitre. Pour moi il est très plaisant de faire rire le public. Il y a une participation et une complicité qui font que la scène est un endroit génial pour quelqu'un qui, comme moi aime le débat et la discussion.

PROPOS RECUEILLIS PAR PHILIPPE DEPETRIS

■ Théâtre Le Tribunal, 5 place Amiral-Barnaud.
Représentations jeudi 20, vendredi 21 et samedi 22 novembre, à 20 h 30. Réservations au 04.93.34.11.21 et 06.43.44.38.21. Tarifs 15 et 13 euros.

25 janvier 2015 – L'ALSACE

| HUMOUR |

Du caustique, du clownesque, etc.

La deuxième partie de saison de l'Entrepot, à Mulhouse, réserve de bien belles surprises : Christophe Alévêque, l'habitué, Jango Edwards, le déjanté, Guillaume Meurice, le malicieux, et tant d'autres. De février à juin, il ne se passe pas un week-end sans éclats de rire.



Guillaume Meurice, un trublion à découvrir de toute urgence.

Photo William Let



Baptiste Lecaplain alterne entre scène et cinéma.

Photo Cynthia May



Ne vous fiez pas à cet air gentil et posé : Christophe Alévêque revient et il est « déchainé ».

DR



Vous reconnaissez cette tête de clown ? C'est Jango Edwards, oui, oui !

DR

Isabelle Glorifet

Et si, comme bonne résolution de l'année, on reprenait le sport ? L'Entrepot se charge du renforcement de vos zygomatiques. Allez, on relâche la pression... Petit entraînement pour commencer : on sourit et zou, on se laisse aller. C'est facile, non ? Si vraiment vous êtes coincés du muscle facial, rendez-vous déjà en février pour un premier entraînement.

Si vous résistez à la tentation de l'éclat de rire avec Christophe Alévêque, c'est que vous êtes dans un état critique. Comme chaque année, ou presque, depuis vingt ans, Christophe Alévêque vient roder

son spectacle à Mulhouse. On ne le présente plus, tant sa fidélité a cédé la place à l'amitié entre lui et la famille Marguier. Le public ne peut que s'en réjouir. Un spectacle de Christophe Alévêque, avec ou sans *Bella ciao*, ça donne au mieux quelques rides d'expression, au pire des courbatures abdominales.

Stage clownesque

C'est bon, vous êtes chauds ? Parce que la suite est à l'avenant : Baptiste Lecaplain, jeune comédien prometteur, dont la carrière a décollé à la vitesse de l'éclair, ou Artus, tout droit sorti de votre petit écran (oui, encore un protégé de Laurent Ruquier)...

Il semblerait que l'entraînement porte ses fruits et que vous vous sentiez prêt à attaquer la compétition. D'accord. Mais attention, le bougre qui débarque pendant une semaine à Mulhouse n'est pas des plus commodes.

Jango Edwards, ça vous dit quelque chose ? Mais si, souvenez-vous de ce clown très attaqué du bulbe qui décorait les plateaux télévisés de Canal plus (notamment)... Méfiance pour qui aime s'asseoir au premier rang : mieux vaut sortir couvert. Et « cherry on the cake », le clown offre un petit bonus : en plus de ses trois jours de spectacle (du jeudi au samedi), il animera un stage durant les trois jours précé-

dents. Les modalités d'inscription restent à définir. Si vous résistez à ce stage, le reste de la saison ne devrait être que de la petite bière. Quoique Topick, déjà venu en octobre 2014 mais de retour en juin, peut s'avérer aussi redoutable dans l'envoi de projectiles en lait caillé que le clown américain. Et Guillaume Meurice, vous connaissez ? Quoi ? Ses pseudos-reportages au vitriol sur France Inter vous ont échappé ? Rattrapez-vous en mai, conseil d'amie.

On vous avait prévenu, reprendre le sport zygomatique, ce n'est pas de tout repos. Pour bien terminer la saison, l'Entrepot a invité des filles. Sara Marguier, directrice de

la salle, a choisi deux filles très différentes : Caroline Vigneaux, ancienne avocate, raconte le milieu juridique avec humour ; l'Entrepot attend la confirmation d'Axelle Laffont, caustique et féroce jeune femme, qui, si toutefois elle devait annuler, sera remplacée au pied levé par une Alsacienne qui a passé les frontières du rire et conquis le public parisien, Antonia de Rendinger. N'oublions pas non plus la belle série de pièces de théâtre réjouissantes et le théâtre d'impro auquel l'Entrepot invite aussi.

Vos muscles faciaux auront bien travaillé après cette saison. Il est symp ce sport, non ?

10 février 2015 – TÉLÉRAMA

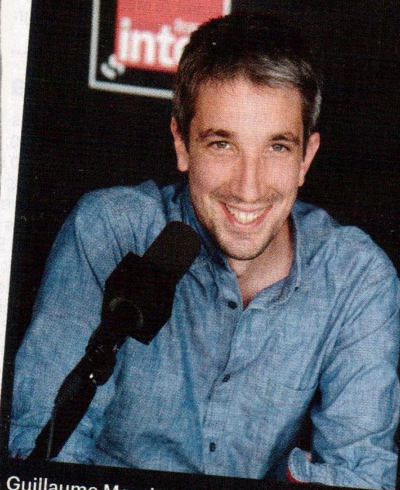
Télérama + Sortir

MERCRÉDI 11 FÉVRIER 2015
HEBDOMADAIRE 178 36
CPAP N° 081610064
N° 3396
DU 14 AU 20 FÉVRIER 2015



LA TÊTE D'AFFICHE

GUILLAUME MEURICE
FRANCE INTER



Guillaume Meurice, as des piques.

« Age christique, âge critique. » Du haut de ses 33 printemps, Guillaume Meurice fait mentir l'adage. Sa saison sur Inter a plutôt un goût de consécration. En plus d'un billet hebdomadaire dans le 5/7, il participe quotidiennement à *Si tu écoutes, j'annule tout*. Appelant des fédérations UMP pour récupérer les cotisations des mauvais payeurs,

ou bassinant le grand chancelier de la Légion d'honneur pour connaître ses conditions d'obtention. « J'aime bien taquiner », admet ce titulaire d'un DUT gestion. Candidat sous (humour) acide, il s'inscrit dans le registre du comédien chipant la casquette du journaliste. « Le monde est verrouillé par la communication, analyse-t-il. Pour la faire voler en éclats, l'humour est important. » Guillaume Meurice s'y colle, ses interlocuteurs s'y piquent, et l'auditeur se gondole.

— **Joséphine Lebard**

| Le 5/7, vendredi 6.55

| *Si tu écoutes, j'annule tout*, lundi à vendredi 17.00.

SAINT-GERVAIS | Guillaume Meurice et Daniel Camus ont assuré la première soirée découverte Mont-Blanc d'humour : deux jeunes talents de bon augure



Daniel Camus. Photo Le DL/J.-Pierre GAREL

Ce dimanche, c'était la journée de la femme, il était donc logique que « les hommes bossent un peu » comme l'a très justement annoncé Nadia Roz, prix Salvad'Or 2014.

Voilà donc le premier homme, Guillaume Meurice. Comment fait-il rire ? En déconstruisant les mécanismes de la communication des hommes influents, ces mots clés et autres bribes de phrases distribués par les communicants aux politiques pour les aider à structurer le discours ou répondre à une crise.

« Sans maîtrise, la puissance n'est rien. Voilà le slogan que j'avais proposé à Dominique Strauss-Kahn pour sa campagne présidentielle ! ».

Ce qui est appréciable, c'est que l'artiste va jusqu'au bout

du cynisme dénoncé chez les politiques en jouant avec les nerfs du public. Il demande ainsi à un spectateur un billet de 10 euros avec lequel il joue quelques minutes avant de le réduire en miettes : « Normalement, le billet de 10 euros devait se transformer en 20. Mais avec la spéculation, il ne reste plus rien. Désolé, vous ne serez pas remboursé ! ».

Daniel Camus joue, lui, sur un autre terrain. Spectacle moins intellectualisé, moins cynique, moins provocateur, mais plus léger, plus direct, plus énergique.

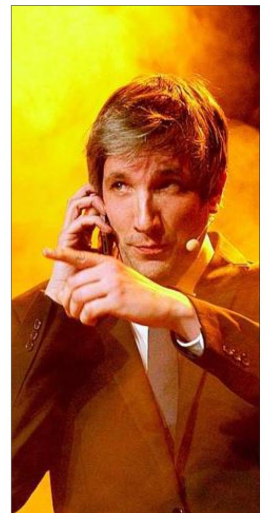
Systématiquement, il part de références connues de tous comme des objets du quotidien (téléphone), les institutions (la Poste), les médias (télé-réalité) et sites de rencontre (adopteunmec.com).

Dès le début du spectacle, il choisit en outre deux personnes du public avec lesquelles il va s'amuser tout au long du spectacle. « Tu t'appelles Bérénice. Eh bien, Bérénice, à quel âge as-tu donné ton premier baiser ? ». Et les réponses sont parfois surprenantes : « Tôt ? On est des chauds en Haute-Savoie ! ».

Cet élargissement de l'espace scénique induit une belle complicité avec le public et permet à l'humoriste un large panel d'improvisation. Une nouvelle tendance en matière de spectacle qui donne un souffle nouveau au one-man-show.

Marie COLOMBEL

Ce soir, deuxième soirée jeunes talents avec Béatrice Faquer et Kallagan dès 19 h 30.



Guillaume Meurice. Photo Le DL/J.-P.G.

COGNIN |

Une soirée placée sous le signe de l'humour

Vendredi, salle de la Forgerie, dans le cadre du festival Zygomatic, l'association Instinct'taf a présenté Guillaume Meurice, comédien et chroniqueur à France Inter pour son spectacle "Que demande le peuple?".

Un one-man-show de "communiquant" cynique et désabusé au charme piquant dans lequel il manie les mots et la pensée avec talent dans un texte exaltant, à l'humour cinglant, incisif et pertinent, sans détour et sans tabou.

Dans un superbe jeu d'acteur, le comédien a fait abondamment participer le public en improvisant sur ses réactions.

En première partie le conteur Olivier Ponsot, magicien des mots stylés et sub-

tils, a entraîné l'auditoire dans son univers. Son interprétation magistrale des "Trois petits cochons", sans prononcer un mot mais avec une belle présence scénique, théâtrale et mimique, a enthousiasmé la salle. Des rafraîchissements et pâtisseries étaient mis à disposition du public par le Comité d'animation et l'APE de l'école maternelle Pasteur, partenaires de l'événement. Ces artistes de qualité ont séduit et conquis le public très nombreux qui les a largement applaudis et acclamés. Une belle soirée où le rire et la détente étaient au rendez-vous avec en intermède et final la "tchatche" musicale du groupe "Dadi et Charlie".



D.U. Les parents d'élèves de la maternelle Pasteur, partenaires, ont eu fort à faire. Guillaume Meurice, comédien et chroniqueur à France Inter, auteur et interprète à l'humour caustique.